

LES AUTEURS

Annick Anchisi, sociologue, infirmière, professeure à la Haute École de santé Vaud (HESAV), Haute École spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), Lausanne, Suisse. Elle a mené plusieurs recherches auprès de personnes âgées dépendantes et démentes – à domicile et en institution – ainsi qu'en situation particulière (vieillesse et cancer; vieillir au couvent).

Dominique Argoud est maître de conférences à l'université Paris-Est Créteil. Il est rattaché au laboratoire interdisciplinaire de recherche sur les transformations des pratiques éducatives et des pratiques sociales (LIRTES, EA 7313), dont un des axes s'intéresse aux nouvelles formes d'intervention sociale. Ses thèmes de recherche portent sur le vieillissement, qu'il aborde aussi bien sous l'angle de l'évolution des politiques publiques, que sous celui des innovations sociales émanant de la société civile.

Frédéric Balard, maître de conférences en sociologie à l'université de Lorraine, Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S). Il est l'actuel rédacteur en chef de la revue *Gérontologie et Société*. Ses recherches s'inscrivent dans une approche anthropologique du vieillissement, de la longévité et de la santé. Il développe également des travaux en sociologie des sciences et sur les méthodes qualitatives.

Marie Beaulieu, Ph. D., MSRC, professeure titulaire à l'École de travail social de l'université de Sherbrooke, Québec (Canada), est titulaire de la chaire de recherche sur la maltraitance envers les personnes âgées au Centre de recherche sur le vieillissement dans cette université et codirectrice d'un Centre de recherche collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé sur les communautés amies des aînés. Depuis plus de 30 ans, ses intérêts de recherche et de formation traitent de gérontologie sociale (victimisation des aînés, éthique et vieillissement) et des méthodes de recherche qualitatives.

Cloé Bonnardel, diplômée du master action sociale et santé, direction et responsabilité de services, vieillissements et handicaps à l'université de Bretagne Occidentale (UBO) en 2013. Sous la direction de Simone Pennec, elle a réalisé une étude sur l'évolution des liens sociaux chez les personnes vieillissantes à domicile. Le texte publié dans cet ouvrage s'inscrit dans la continuité de ce travail. Depuis janvier 2017, elle évolue sur des postes d'adjointe de direction au sein d'Ehpad.

Arnaud Campeon, sociologue, enseignant-chercheur au département Sciences humaines et sociales de l'École des hautes études en santé publique. Rattaché au laboratoire Arènes (UMR 6051), ses travaux de recherche s'articulent autour des

politiques sociales et de santé ainsi que sur les modes de vie et les expériences de vulnérabilité au grand âge.

Vincent Caradec est professeur de sociologie à l'université de Lille, chercheur au CeRIES (Centre de recherches « Individus, épreuves, sociétés »). Il a travaillé récemment, avec Aline Chamahian, Frédéric Balard et Véronika Kushtanina, sur la manière dont les personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer à un stade précoce vivent avec la maladie et, avec Aline Chamahian, Cécile Charlap et Véronika Kushtanina, sur la façon dont les aidants de personnes âgées dépendantes articulent leur activité professionnelle et leur travail d'aide.

Aline Chamahian est maîtresse de conférences en sociologie à l'université de Lille, chercheuse au Centre de recherches « Individus, épreuves, sociétés » (CeRIES, EA 3589). Ancienne rédactrice en chef de la revue *Gérontologie et Société*, elle est co-responsable du réseau thématique 7 « Vieillesse, vieillissement, parcours de vie » de l'Association française de sociologie. Elle travaille, depuis 2011, sur différents projets de recherche avec Vincent Caradec, Frédéric Balard, Veronika Kushtanina et, plus récemment, Cécile Charlap, sur l'expérience vécue de la maladie d'Alzheimer par les personnes qui en sont atteintes et leurs proches.

Michèle Charpentier est professeure à l'École de travail social de l'université du Québec à Montréal et titulaire de la chaire de recherche sur le vieillissement et la diversité citoyenne. Dans le champ de la gérontologie sociale, ses travaux portent sur les expériences du vieillissement, avec une attention particulière sur le pouvoir d'agir des personnes âgées en situation de vulnérabilité. Avec Anne Quéniart, elle a mené plusieurs recherches sur les femmes aînées québécoises et immigrantes, et leur engagement social.

Geneviève Cresson est professeure émérite de sociologie. Elle a exercé son activité à Genève puis à Lille (Lille1/CLERSE – Centre d'études et de recherches sociologiques et économiques, UMR 8019). Ses recherches ont porté sur la famille, le travail profane de soin, le genre, la petite enfance ; avec un intérêt particulier pour la division du travail familial entre hommes et femmes, la socialisation genrée dans la petite enfance et l'activité des assistantes maternelles.

Louisa Diaz, journaliste scientifique, est détentrice d'une maîtrise en travail social. Après avoir œuvré comme professionnelle de recherche, elle travaille maintenant dans le Réseau public de santé et de services sociaux du Québec, plus précisément à Sherbrooke, en tant qu'agente de mobilisation des connaissances. Ses sujets de prédilection sont les pratiques intersectorielles et le transfert des connaissances.

Florence Douguet est maîtresse de conférences à l'université Bretagne Sud et chercheuse au Laboratoire d'études et de recherche en sociologie (LABERS, EA 3149) de Lorient. Ses travaux portent sur les pratiques des professionnels de santé et leurs interactions avec les malades-usagers et leurs entourages. Ces situations sont étudiées dans différents contextes de santé et de maladie – naissance, fin de vie, pathologie grave et/ou chronique – et au sein des multiples espaces de production de soins.

Annie Dussuet est MCF-HDR en sociologie à l'université de Nantes et au Centre nantais de sociologie (CENS – UMR CNRS 6025). Ses recherches portent sur les transformations contemporaines du travail et de l'emploi, en se focalisant sur la frontière entre sphères privée et publique. Ses terrains d'investigation sont en parti-

culier les différents services destinés aux personnes âgées. Depuis janvier 2018, elle assume la responsabilité scientifique d'un programme de l'Agence nationale de la recherche, PROFAM « Entre profession et famille, quels cadres pour le travail d'aide aux personnes âgées ».

Bernard Ennuyer, ingénieur ENSI Grenoble, docteur en sociologie EHESS, HDR Paris 5 Sorbonne. Ancien directeur d'un service associatif d'aide et de soins à domicile à Paris (17^e) 1978-2011. Depuis 2014, enseignant chercheur associé (Paris Descartes-EA 4569, Éthique, politique et santé). *Thèmes d'intérêt* : Représentations de la vieillesse et du vieillissement. Politiques publiques de la vieillesse et du handicap tout au long de la vie. Nouvelles formes de sociabilité dans l'habitat alternatif des « personnes vieillissantes ».

Guillaume Fernandez, maître de conférences en sociologie à l'université de Brest, membre du Laboratoire d'études et de recherche en sociologie (LABERS, EA 3149). Il a travaillé sur la place des médecins généralistes dans la construction des parcours de soins des patients du grand âge et travaille actuellement sur les maisons de santé pluriprofessionnelles et les recompositions en cours dans l'offre de soin de premier recours.

Jean-Marie Filloque, maître de conférences en informatique industrielle à l'UBO de 1993 à 2016, a travaillé dans le domaine de l'éducation des adultes à partir de 1979, d'abord comme formateur (GRETA, IUT de Brest), puis en tant que directeur du service de formation continue universitaire de l'UBO et enfin en tant que vice-président en charge de la FTLV. Il a été président du réseau national de formation continue universitaire [www.fcu.fr] et administrateur de l'association européenne EUCEN [www.eucen.eu].

Érika Flahault, Espaces et sociétés, ESO-UMR 6590 CNRS, Le Mans Université. Ses recherches s'inscrivent dans le cadre des études sur le genre. Elles portent sur des expériences individuelles et des initiatives collectives développées en marge des modèles sociaux dominants ou à contre-courant de ces modèles et tout particulièrement de l'ordre social sexué.

Arlette Gautier est professeure de sociologie à l'université de Bretagne Occidentale (LABERS, EA 3149). Elle a mené des recherches sur les esclaves femmes aux Antilles françaises, sur les politiques démographiques et familiales dans les DOM, particulièrement en Guadeloupe et au Yucatan (Mexique), puis sur les droits reproductifs et la santé de la reproduction. Elle travaille actuellement sur les violences auprès d'étudiants, dans le cadre de l'enquête violences et rapports de genre (VIRAGE-INED).

Bibiana Graeff est professeure à l'École des arts, sciences et humanités et à la faculté de Droit Largo São Francisco à l'université de São Paulo, Brésil. Elle enseigne et dirige des travaux dans le cadre d'une licence ès-gérontologie, d'un programme de master en gérontologie et d'un programme de master et doctorat en droit. Ses recherches portent sur les droits de l'homme, les droits des personnes âgées et les politiques du vieillissement. Depuis 2015, elle dirige un projet de recherche sur le programme ville amie des aînés (OMS) développé dans des quartiers de la ville de São Paulo.

Catherine Gucher est sociologue, maîtresse de conférences, habilitée à diriger des recherches. Elle enseigne au département de sociologie de l'UFR SHS de l'université

Grenoble Alpes et mène ses recherches au sein de l'équipe *justice sociale* du laboratoire UMR PACTE. Ses travaux se situent au croisement d'une sociologie de l'action publique et d'une sociologie des vulnérabilités, notamment celles liées au vieillissement. Récemment elle travaille sur les processus de production et de réception de l'action publique, au prisme du développement des technologies de la santé et de l'autonomie et du développement territorial.

Anne-Marie Guillemard, professeure émérite de sociologie, faculté SHS, université Paris Descartes Sorbonne. Elle est membre honoraire de l'IUF, membre de l'Academia Europaea et du comité de rédaction de *Ageing and Society*, membre du Conseil d'orientation des retraites et du Conseil de l'âge. Elle a animé de nombreux réseaux de recherche dans le cadre des 6^e et 7^e Programmes cadre européens. Spécialiste reconnue des comparaisons internationales portant sur la protection sociale, elle questionne les défis sociétaux que posent longévité croissante et vieillissement de la population.

Hervé Hudebine, docteur en science politique, maître de conférences en sociologie à l'UBO, chercheur au LABERS (Laboratoire d'études et de recherche en sociologie-EA 3149), axe Santé-société. Ses recherches portent sur les politiques médico-sociales et de santé publique, autour de trois questions : l'évolution des modes de gouvernance et de régulation aux échelons régionaux et locaux ; la construction sociale des populations et la réflexivité dans l'action publique.

Blanche Le Bihan est enseignante-chercheuse en science politique à l'École des hautes études en santé publique et chercheuse au laboratoire Arènes (UMR 6051). Elle travaille sur les politiques du *care*, et plus particulièrement sur les politiques en direction des personnes âgées en perte d'autonomie, en France et en Europe. Ses travaux récents portent sur le rôle des aidants familiaux, les politiques de soutien aux aidants familiaux en France et en Europe et sur la comparaison des dispositifs de coordination en France au Royaume-Uni et en Suède.

Françoise Le Borgne-Uguen, professeure de sociologie, chercheuse au Laboratoire d'études et de recherches en sociologie (LABERS, EA 3149) à l'UBO. Ses travaux portent sur la production du soin et de l'accompagnement par des parents à l'égard des membres les plus âgés de leur famille. Ils différencient les manières dont elle est façonnée à la fois par les dynamiques intrafamiliales et par des régulations publiques (organisation du soin professionnel et des services médico-sociaux ; mesures juridiques de protection des majeurs, droit des malades et droit des usagers des services et établissements).

Danièle Le Boul, psychologue clinicienne, chargée de recherche au Pôle recherche « Soins palliatifs en société » (SPES) de la maison médicale Jeanne Garnier-Paris. Ses objets de recherche s'inscrivent dans le domaine de la fin de vie et de la médecine palliative, ils portent sur les pratiques sédatives, les demandes d'euthanasie dans les unités de soins palliatifs ainsi que sur l'expression de la spiritualité au cours de l'accompagnement psychologique du patient en phase terminale.

Iris Loffeier, sociologue, est adjointe scientifique à la Haute École de santé Vaud (HESAV, HES-SO) à Lausanne. Ses travaux portent sur le vieillissement comme objet de connaissances, notamment au sein d'établissements pour personnes âgées. Elle dirige le FNS « Pédagogisation de la prise en charge des personnes âgées » (PPECFA).

Charlotte Lozac'h, diplômée du master actions sociales et de santé de l'UBO en 2011, est actuellement responsable du pôle Professionnels-Formation à l'Association Française des Aidants. Elle assure des formations pour les professionnels de l'aide et du soin sur différentes questions liées à la prise en compte des proches aidants dans l'accompagnement des personnes malades, en situation de handicap ou de dépendance ou sur des questions liées à l'accompagnement des proches aidants eux-mêmes.

Isabelle Mallon est professeure de sociologie à l'université Lumière Lyon 2, chercheuse au Centre Max Weber. Ses travaux portent sur l'avancée en âge à différents âges de la vie (vieillesse, enfance), saisie dans différents contextes (maisons de retraite, milieu rural isolé, quartiers bourgeois et quartiers populaires). Ses travaux actuels portent sur les formes et les processus d'entraide familiale.

Anastasia Meidani, maîtresse de conférences en sociologie à l'université de Toulouse II Jean Jaurès, rattachée au Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires – LISST – Centre d'étude des rationalités et des savoirs – CERS. Ses travaux de recherche portent sur l'expérience du vieillissement et la maladie chronique (cancer, Alzheimer) avec un intérêt particulier pour les questions de genre.

Jean-Michel Peter, Ph. D. sociologie, chercheur en sciences sociales au Centre de recherche sur les liens sociaux (Cerlis, UMR 8070), université Paris Descartes, s'intéresse à la potentialité des apprentissages non formels et informels et de leurs interactions au sein de structures associatives ou professionnelles. Il s'intéresse également à l'anthropologie du corps avec Georges Vigarello à l'EHESS.

Murielle Pott, professeure ordinaire, Haute École de santé Vaud (HESAV), Haute École spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), Suisse. Elle s'intéresse aux interactions entre les malades, leurs proches et les professionnels, lorsque la mort est en toile de fond des soins. Elle mène actuellement une recherche sur la place de l'adhésion à une Association pour le Droit de mourir dans la Dignité (ADMD) dans les parcours de fin de vie des âgés en Suisse.

Anne Quéniart est professeure titulaire au département de sociologie de l'université du Québec à Montréal, membre de la chaire de recherche UQAM sur le vieillissement et la diversité citoyenne, et chercheure au Réseau québécois en études féministes (ReQEF). Ses recherches portent depuis plusieurs années sur les questions du genre et du vieillissement et sur la transmission intergénérationnelle. Elle collabore actuellement à une recherche portant sur les ainés qui vivent et vieillissent seuls, dirigée par Michèle Charpentier.

Daniel Reguer, professeur de sociologie, IDEES-Le Havre CNRS 6266 (laboratoire Identités et différenciations de l'environnement des espaces et des sociétés). Il a été animateur en maison de retraite en 1979, coordinateur de secteur gérontologique en 1982, puis adjoint au directeur de l'action sociale du groupe CRI. Il étudie l'exclusion des travailleurs vieillissants, les effets ségrégatifs des politiques publiques, la diversité des modes de solidarité dans les transitions démographiques et les phénomènes migratoires dans un contexte d'accès à l'éducation et aux NTIC. Il propose un objectif de politiques publiques de « soutien à une recomposition de l'utilité sociale jusqu'à la fin de vie ».

Natalie Rigaux, est professeure de sociologie à l'université de Namur (Belgique) et membre de l'institut de recherche « Transitions ». Ses recherches s'inscrivent dans

le champ de la sociologie morale et politique et portent ces dernières années sur l'expérience du soin au domicile des personnes souffrant de maladie d'Alzheimer et troubles apparentés, de leurs proches et des professionnel-le-s qui en prennent soin. Avec une approche ethnographique, elle contribue à définir ce que serait une « *caring society* ».

Nicole Roux, enseignante-chercheuse en sociologie à l'UBO, université de Bretagne Occidentale, au Laboratoire d'études et de recherche en sociologie (LABERS, EA 3149). Ses travaux de recherche s'articulent autour de l'engagement collectif, volontaire, au sein de différents univers sociaux : le rapport au politique dans les mondes ouvriers, l'entrée des femmes en politique depuis la loi sur la parité, l'engagement d'habitants dans leurs choix d'habitat groupé, participatif. De nouveaux champs de recherches s'ouvrent sur le rapport à l'environnement, et à l'écologie.

Laetitia Stauffer, Centre de compétence sur le vieillissement – Haute École spécialisée de la Suisse italienne (SUPSI). Elle a collaboré à des recherches menées à la Haute École de santé Vaud (HESAV) sur le suicide assisté en Suisse. Elle s'est intéressée à l'expérience des proches dans les situations de suicide assisté, et travaille sur un projet relatif aux membres âgés d'une association pour le droit à mourir dans la dignité. Elle réalise une thèse à l'université de Lausanne sur des pratiquant-e-s et enseignant-e-s de yoga.

Laurence Tain est professeure émérite de sociologie à l'université Lumière Lyon 2, et chercheuse au Centre Max Weber. Elle a été la coordinatrice internationale du master ÉGALES (Études sur le genre et actions liées à l'égalité dans la société) depuis sa création en 2011 jusqu'en 2017. Ses recherches portent principalement sur le genre, la procréation médicalement assistée (PMA) et les professions de santé.

Alain Vilbrod est professeur de sociologie à l'UBO, à Brest. Il est membre du Laboratoire d'études et de recherche en sociologie (LABERS, EA 3149). Ses recherches portent sur la sociohistoire et la sociologie des métiers et des professions des secteurs du travail social et de la santé. Actuellement il participe à des études sur l'exercice libéral des métiers d'infirmière et de sage-femme.